

Deux voix comme en écho Savoir poser les vraies questions

Raymond Hébert

Number 49, November 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43070ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hébert, R. (1988). Deux voix comme en écho : savoir poser les vraies questions. *Liaison*, (49), 39–39.

Deux voix comme en écho

Savoir poser les vraies questions

par Raymond Hébert

Une de ces deux voix est celle de Claudette Jaiko, l'auteure et la narratrice d'un très beau mais trop court film.

La cinéaste nous présente une réalité que j'explore depuis un an à peine et que je reconnais très bien dans son film : la réalité du bilinguisme et de la vie biculturelle des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes de la Huronie.

En bref, nous voyons et entendons l'auteure et son frère Alain exprimer en deux visions et en deux voix leurs perceptions du monde francophone en Ontario. Claudette combat pour cette cause qu'est la francophonie, cause que son frère considère inutile, passée. Alain explique, avec une intonation qui rappelle celle de Mersault dans *L'Étranger*, qu'il est devenu, comme ça, il ne sait trop comment, un *Canadian*.

Tout ceci est dit à travers une série de très belles images de la baie Georgienne et des personnes qui ont la chance d'en habiter les contours. Ces images côtoient une série d'autres de la métropole, arrière-fond culturel anglophone qu'aucun Ontarien ne peut éviter.

Mais, diront les francophones minoritaires du reste de l'Ontario et du Canada, ce genre de petit scénario est très classique dans sa présentation et son contenu : il n'impressionne personne.

Attention, il m'a impressionné, moi, parce que c'est



la première fois qu'on me présente ce que j'appellerais la phénoménologie du bilinguisme, sans clichés et platitudes. Claudette Jaiko a su pénétrer le champ de conscience de la personne bilingue et biculturelle hors Québec et a su y détecter les interrogations et les craintes qui comptent, celles du cœur. Sans vouloir tout révéler, mentionnons quelques thèmes sur lesquels l'auteure réfléchit : le réel et l'illusoire; le confort et l'inconfort de parler une langue; la personne bilingue, un être double; la solitude et le clivage des familles suite à leur adhésion à une réalité linguistique plutôt qu'à une autre.

L'auteure, comme le font de nombreuses personnes

que je commence à connaître dans cette région-ci, constate avec tristesse que la langue peut séparer des frères et des sœurs et elle ajoute, avec une humilité qui me semble terriblement vraie, qu'elle ne comprend pas. Mais qui comprend vraiment? Peut-être cette étudiante ou cet étudiant qui termine ou a terminé sa thèse de doctorat en sociolinguistique, sur ce sujet aussi intéressant?

Ce sujet n'est pas intéressant... il est sérieux, comme ce film que tout Canadien et toute Canadienne devraient voir. À souhaiter que Claudette Jaiko poursuive sa réflexion et nous fasse de nouveau voir son visage, avec un sourire cette fois-ci.

Deux Voix comme en écho, un film de Claudette Jaiko, produit par Paul Lapointe et l'Office national du film, 1987, 28 minutes, musique de Marcel Aymar, disponible en 16 mm ou VHS.

D'origine québécoise, Raymond Hébert œuvre en éducation dans le comté de Simcoe.